

Poème 391 : Sous nos pas, la vie s'en va...

Sous les pas
Des êtres las,
La vie s'en va...
Entends, là-bas,
Sonner le « Glas »,
Cloche de l'Au-Delà !

Il y a, dans nos cœurs,
Tant de sourdes aigreurs
De n'avoir pas su, à l'heure,
Attrapé, au vol, maint bonheur
Qu'on finit, trop raisonneur,
Par regretter ces erreurs !

Tant au cadran de l'Horloge,
Deux aiguilles nous interrogent
Sur ce Temps auquel nul ne déroge
Et qui, indifférent aux sottises éloges,
La date de nos morts ne la proroge.
Impassible, au fond de sa loge !

* * * *

Le cul sur quelque chaise,
A priori parfaitement à l'aise,
Ou les mains, au bord du malaise,
Ensanglantées par le travail qui pèse,
Ne nous leurrions pas avec des fadaïses :
En fait, l'on exècre ce Salaud qui nous baise !

Se terrer dans son coin, apeuré, le regard
Tourné vers la Pendule, comme un vieillard
Qui décompte chaque seconde avant le Départ
Ou... lutter avec courage, au milieu des bagarres,
Pour briser les chaînes de nos maîtres goguenards,
Rien ne s'opposera aux arrêtés du Temps qui se marre.

* * * *

Empêtrés dans les filets de nos insatiables désirs
Ou écartelés entre nos rêves d'un inénarrable avenir
Et nos espoirs de tendres amours, il nous faudra partir
Cependant. Et, à dire adieu à nos charnels devenirs,
À jamais privés d'ivresses, ce fatal destin le haïr...
Révoltés que nos vies doivent — hélas — finir !

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 9 et le 11 juillet 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2019